



## Compte-rendu du Bar des Sciences du mardi 15 octobre 2013 «Araignées : contez leur vos phobies... »

**Soirée organisée par :** le « **Pavillon des Sciences** » et animée avec dynamisme par **Pascal REMOND**.  
**Lieu - Horaire :** Bar de l'Hôtel Bristol – 2 rue Velotte – MONRBELIARD – **le mardi 15 octobre 2013 - de 20h00 à 22h00**

**Participation :** bonne, environ **110 personnes** étaient présentes dans la salle du haut.

**Participants IESF FC :** Jean-Pierre BULLIARD (INSA) –Thierry NAUDIN (ICAM) – Jean RESTLE (INSA) – Gérard BULLIARD (UTBM) - Pierre THOCKLER (AM) et d'autres non identifiés.

### Intervenants :

- |                            |  |
|----------------------------|--|
| <b>Christine ROLLARD</b>   | Aranéologue - Muséum National d'Histoire Naturelle (MNHN) - PARIS. Elle a 30 ans d'expériences dans les Araignées.                     |
| <b>Emilie RENONCET</b>     | Conteuse et Accordéoniste - Educatrice environnement - Maison de la nature et de la réserve Parc Naturel Régional de la BRENNE - INDRE |
| <b>Jean-Michel Vincent</b> | Psychiatre - <u>Association Francophone pour une Science Comportementale Contextuelle (AFSCC)</u> BESANÇON                             |
| <b>Carine DAUTREY</b>      | Psychologue Association Française de Thérapie Comportementale et Cognitive (AFTCC) - BELFORT   |

### *Quelles est votre phobie....nous allons vous soigner !*

Aranéologue, ou autrement dit spécialiste de l'étude des araignées, tel est le métier de Christine ROLLARD... Christine est avant tout une femme de terrain, une baroudeuse elle gère dans son labo près de trois millions de spécimens ... Pour les observer Christine louche sur leurs sexes : « *Ce n'est pas une obsession, c'est la seule façon de classer les araignées ! A chaque espèce ses organes génitaux.* »

Christine ROLLARD et Emilie RENONCET - avec son accordéon - apportent un regard bienveillant, presque amoureux sur ces petites bêtes. Mais Madame araignées ", qui fait corps avec ses protégées sait très bien que ces bêtêtes à 8 pattes ne capitalisent pas la sympathie de tous. Oui comment parler araignée sans parler phobie ?

C'est justement le thème qui sera abordé à cette occasion avec le Dr Jean-Michel VINCENT, Psychiatre Comportementaliste et avec Carine DAUTREY Psychologue.

Nous connaissons tous l'arachnophobie de la ménagère qui hurle (cliché !); tout le monde connaît aussi la claustrophobie ou l'agoraphobie. Mais connaissez-vous la mysophobie (peur de la saleté, de la contamination par les microbes) ou la paraskevidékatriaphobie (peur du vendredi 13).

Ces phobies qui peuvent nous pourrir la vie ont nombreuses et variées ! Mais comment les vaincre ? Quels en sont les causes historiques ou plus profondes ? Faut-il vivre avec ? Comment expliquer ces dysfonctionnements de l'individu avec le but de les guérir ? Comment évaluer les progrès afin de décider la suite ou la fin d'une thérapie ?

Mais n'a-t-on pas peur de ce que l'on ne connaît pas ?

- Livres : « Arachna, les voyages d'une femme araignée » éditions Belin - Christine ROLLARD et Vincent TARDIEU
- « Quelle est cette araignée ? » de Christine Rollard, Martin Baehr, Heiko Bellmann et Sabine Boccador
- « Petites angoisses et Grosses phobies » édition le Seuil -Christophe André et Muzo

-Site internet : [www.contextualscience.com](http://www.contextualscience.com) [www.fairefacealasouffrance.com](http://www.fairefacealasouffrance.com)

-Les Bars des sciences sont financés par Pays de Montbéliard Agglomération.

## Déroulement de la soirée :

**Christine ROLLARD** rappelle l'exposition au Pavillon des Sciences sur ce sujet - **Au fil des Araignées - Du 18 mars au 17 novembre 2013 - À partir de 6 ans.** Cette exposition est faite tout particulièrement pour les « arachnophobes », afin **d'enlever leurs idées reçues**. Christine a plusieurs missions dans son job : recherche, enseignement et diffusion. Elle porte des bijoux personnels qui représentent des araignées. « **On a souvent peur de ce qu'on ne connaît pas !** ». Cette maxime s'applique aux araignées. Christine a donc entrepris de faire connaître le monde des araignées. Chez elle, nous dévoile-t-elle, elle enlève parfois quelques toiles d'araignées poussiéreuses mais n'enlève jamais l'araignée qui en est à l'origine et qui va ainsi pouvoir reconstruire cette toile. **Les araignées ont leur place autour de nous.** Une maison avec des araignées est une maison saine. C'est, en fait, l'araignée qui assainit la maison. **Car l'araignée mange des proies mites, acariens, punaises.** Cette idée reçue est vraie et positive.

**Emilie RENONCET** nous **conte sa première histoire...** Cela se passe en Chine. Pour les Chinois, les araignées sont utiles. Ils n'en ont donc pas peur. C'est un conte de la sagesse. Une araignée se souvenait d'une histoire : un brigand très méchant pratiquait des atrocités. Un jour, il se détourna sur son chemin pour ne pas écraser une araignée. Il mourut, Il alla droit en enfer où règne une chaleur et une puanteur abominables. L'araignée qu'il a sauvée regarde là-bas et reconnaît le brigand parmi les damnés. Elle envoie un fil d'araignée jusqu'à lui. Il grimpe le long de ce fil et, arrivé à mi-parcours, voit en bas les autres damnés en train de grimper aussi. Il leur crie de partir, donne des coups de pieds, fait tomber ses poursuivants et ... c'est à ce moment-là que le fil a cassé.

**Jean-Michel VINCENT** nous fait part qu'il a peur des araignées. Mais, cependant, quand il en trouve une chez lui, il la met dehors sans la blesser. Au contact de Christine, il découvre un autre monde, une autre perspective.

**Christine ROLLARD** confirme que le psychologue a parfois du mal de parler de l'objet cause de sa phobie. Elle, au contraire, en parle et la fait connaître. On est dans l'irrationnel : il faut alors franchir le mur de la connaissance, de la rationalité. **Une idée reçue est que les araignées entrent en ce moment dans les maisons pour se préserver du froid.** Ceci est faux : si les araignées mâles entrent, c'est pour rechercher les femelles, les reconnaître à leurs odeurs (les phéromones qu'elles exhalent) et **s'accoupler**. Le matin on trouve souvent les araignées dans les lavabos car elles cherchent l'humidité et n'arrivent plus à remonter, leurs pattes ne pouvant s'accrocher à la paroi lisse des cuvettes.

**Comment reconnaît-on les araignées mâles ?** La petite Mélina, spectatrice intéressée, le sait : les mâles ont de **petites boules près de la bouche**, pas les femelles. C'est, en fait, une **paire de pattes-mâchoires** qui se renflent en **bulbe copulateur**. **Mélina**, cette petite fille, nous fait part qu'elle n'a plus peur des araignées depuis qu'elle connaît Christine et qu'elle a fait une sortie avec elle.

Christine continue à nous dévoiler les idées reçues : tout le monde connaît les proverbes sur les araignées : « **araignée du matin – chagrin** ». C'est que, le matin, il fait froid, il y a de la rosée sur les fils, cela fait penser à des petites larmes, un chagrin... « **Araignée du midi – souci (ou profit)** ». (Souci en Alsace, profit en Auvergne). « **Araignée du tantôt – cadeau** ». « **Araignée du soir – espoir** ».

**Une idée reçue, complètement fautive, est que les araignées sont sales, qu'elles piquent et qu'elles mordent, qu'elles donnent des boutons le matin (piquant pendant le sommeil).** Christine insiste : l'araignée ne pique pas. Elle mord ses proies, pas les humains. La plus grosse peut atteindre un diamètre de 15 cm. Elle ne mord en aucun cas le dormeur. Les allergies qui donnent des boutons sont provoquées par les puces, les acariens, les frottements avec sueur, la fatigue... Il n'y a pas de bouton typique provoqué par l'araignée. Mais il existe des boutons dus aux moustiques.

**Question d'un participant : est-il vrai que les araignées pondent des œufs sous la peau, créant des pustules ?**

**Réponse de Christine ROLLARD** c'est une idée reçue, complètement fautive : **l'araignée ne possède aucun organe capable de perforer la peau.** Elle sort ses œufs de la fente de son abdomen pour les placer dans la soie et n'a pas d'organe de perforation. Certains animaux peuvent perforer la peau (les acariens, les tiques à quatre paires de pattes comme l'araignée, les punaises)

**Question d'un participant : les araignées peuvent-elles transmettre des maladies ?**

**Réponse de Christine ROLLARD : non, c'est encore une idée reçue, fautive.** Mais les acariens, eux, le peuvent. **L'araignée, elle-même, est propre, elle fait des « toilettes de chat »** en se passant les pattes dans la bouche et en frottant son corps velu et soyeux avec ces pattes. Les soies sont des récepteurs de l'environnement, des vibrations extérieures. Si, par hasard, on se fait mordre un jour par une araignée, à l'endroit de la morsure, il peut se développer une infection mais celle-ci ne sera pas due à l'araignée.

### Question d'un participant : y a-t-il eu une invasion d'araignées cette année ?

**Réponse de Christine ROLLARD** : non, c'est encore une idée reçue, fautive. Tous les animaux, comme l'araignée, ont des cycles de population. Il peut y en avoir beaucoup certaines années, moins d'autres années. Cet automne, il y a eu beaucoup d'araignées (leur cycle est de 3 ans environ), ce sont des cycles naturels qui existent aussi pour les mammifères. Ne faisons pas l'amalgame avec les problèmes de changement climatique, ces cycles de population n'ont rien à voir.

On peut trouver des **bourres de soie d'araignées** sous la végétation. « **Épeires** » est un nom vernaculaire ambigu désignant en français de nombreuses espèces d'araignées (de façon plus ou moins précises) autrefois regroupées sous le genre d'Epeira puis d'Araneus. On peut trouver des épeires pondant dans les cocons qui meurent après la ponte. Les œufs se développent dans la bourre de soie, passent l'hiver, et les jeunes sortent au printemps suivant. **1% seulement arrivent au stade adulte.**

### Question d'un participant : combien existe-t-il d'espèces d'araignées ?

**Réponse de Christine ROLLARD** : il y a actuellement **44.000 espèces d'araignées dans le monde, 1600 en France.** Ce qui les différencie, ce sont les caractères morphologiques et sexuels (pattes, yeux, soies, sexes mâles et femelles...)

**La soie est produite par l'araignée**, ce n'est pas la toile. L'araignée produit des fils de soie, toutes ne tissent pas des toiles. Elles réalisent des types de soies différents selon l'usage qu'elles en font (se déplacer, faire un piège pour emmailloter ses proies etc.).

### Question d'un participant : quelle est la capacité de production de soie d'une araignée ?

**Réponse de Christine ROLLARD** : il y a des différences entre une araignée de 0,3 mm et une de 5 cm. Selon le cas, la production peut atteindre des centaines de mètres de soie avant de se renourrir. Il existe une phase de dispersion des soies en fils de la vierge. Tous les jeunes, au printemps, qui sortent des cocons, avec le souffle de l'air, émettent des fils à leur postérieur et se laissent emporter au gré du vent, comme des astronautes jusqu'à ce que le fil s'accroche sur un obstacle.

### Question d'un participant : quelle est la couleur des araignées naissantes ?

**Réponse de Christine ROLLARD** : l'**épeire-diadème porte-croix** est orange-marron avec une croix blanche. Les jeunes sont jaunes avec un triangle noir. Les couleurs sont très variables selon les espèces.

**Emilie RENONCET** nous **conte sa seconde histoire**... C'est une légende de Normandie. Jésus s'était fait une plaie et une épeire-diadème couvrit cette plaie avec de la soie. C'est depuis ce temps que cette araignée porte une croix sur le dos.

**Emilie nous joue alors une tarentelle avec son accordéon.** Cette **tarentelle** représente la **musique d'Italie du Sud** (des Pouilles, dans le talon de la botte italienne). **Cette danse a donné le nom de tarentule** à cette araignée mythique de la province de Tarente en Italie, dont le nom scientifique est « *Lycosa tarantula* ».

**La légende associée est la suivante** : dans cette région, c'était le carnaval. Tout le monde était déguisé et dansait devant l'église. Il en est sorti un prêtre avec un vagabond. Certains danseurs se sont alors arrêtés et agenouillés, d'autres ont continué à danser. Le vagabond était très en colère, car c'était Jésus-Christ qui dit alors : «vous deviendrez des araignées qui piquent et mordent tout le monde ! Vous souffrirez !». Car, exceptionnellement, les araignées piquent et mordent en Italie les jeunes femmes travaillant aux champs, qui sont obligées de danser (la tarentelle) pour enlever le venin des araignées qui leur courent sur les jambes. Les musiques tarentelles accompagnent alors un rituel qui part de la reconnaissance de l'araignée, qui va vers une couleur, passe par une phase de danse de l'araignée et se termine lorsque l'araignée est écrasée au sol.

### Emilie nous joue alors une autre tarentelle avec son pipeau.

**Christine ROLLARD** confirme qu'on pensait que c'était une **tarentule** qui avait mordu ces gens, ainsi la danse prit le nom de « **tarentelle** ». En fait cette araignée est inoffensive. Les femmes aux champs rencontraient la « **veuve noire** », araignée méditerranéenne qui ne provoque pas la mort mais des piqures gênantes.

**Jean-Michel VINCENT** aborde alors le problème des phobies : **claustrophobie** (peur des espaces confinés), **agoraphobie** (peur de la foule), **phobie d'être dans le noir**. **La peur n'est pas une phobie mais la peur d'avoir peur en est une.** La peur a aidé les hommes préhistoriques à s'affirmer, à

développer la fabrication des armes pour se défendre des animaux ou des autres hommes. Une participante a la **phobie des ascenseurs** et n'arrive pas à la vaincre.

Jean-Michel nous explique la phobie de l'une de ses patientes, enseignante en école primaire : elle est prise de panique en automne quand elle voit une araignée. Cela l'empêche d'accomplir une foule de tâches. Sa vie devient compliquée, minée par cette **phobie des araignées**. Elle lutte avec cette peur depuis longtemps et n'arrivait pas à s'en débarrasser. A cause de cette peur, elle peut refuser des invitations chez des amis. Quand on veut éviter une peur, celle-ci devient de plus en plus envahissante. Elle a peur de ce que représente pour elle l'araignée (son aspect rebutant, le danger qui en découle, à tort). Elle ne fait pas naturellement peur dans certains pays. Toutes les peurs fonctionnent de la même façon.

**Carine DAUTREY** nous indique que **10% de la population souffre de phobie** (comme la **zoophobie** : peur des animaux), **plus les femmes que les hommes**. La phobie est une peur consciemment irrationnelle mais la personne ne peut pas lutter et va éviter la situation d'être en présence de l'objet de la peur. Dans le cas de l'agoraphobie, les gens vont éviter de sortir de chez eux parce qu'ils ont peur de la foule. **Cette peur peut être transmise par les parents.**

**Jean-Michel VINCENT** confirme qu'on se soulage en évitant la peur, en la fuyant. **Le comportement d'évitement va s'accroître lors d'une phobie. Les peurs sont tout à fait normales.** Mais si on essaie de les éviter, elles vont être envahissantes chez nous, les humains, du fait de notre expérience mentale par le langage. Beaucoup de personnes ont peur des araignées. D'autres, au contraire, comme Christine, vont les étudier. **La thérapie consiste à inviter la personne à regarder sa peur différemment.** Par exemple, une personne qui a peur des araignées va crier et partir en courant, on va alors la diriger volontairement vers une autre façon d'agir.

**Carine DAUTREY** souligne que les parents peuvent inconsciemment transmettre leur phobie : par exemple, une mère qui a peur des chiens, peut transmettre cette peur à sa fille.

**Jean-Michel VINCENT** précise que quelqu'un peut être bloqué dans une relation conjugale et peut, de ce fait, avoir peur de se retrouver dans un endroit clos, peur de se « retrouver coincé » dans des contextes différents qu'en couple.

**Christine ROLLARD** confirme que les phobies concernant l'araignée cachent souvent d'autres phobies où l'on met en cause cette araignée mais qui n'ont rien à voir avec elle.

**Constat d'un participant** : il a remarqué que les enfants n'ont pas peur de prendre dans leur main des grillons ou d'autres petites bêtes mais jamais une araignée.

**Christine ROLLARD** infirme cette remarque : les petits enfants aiment souvent « tripoter » les araignées pour ressembler à spiderman.

**Question d'un participant : comment traite-t-on les phobies chez l'enfant ?**

**Réponse de Jean-Michel VINCENT** : la phobie est une peur qui devient problématique. On a peur de la nuit, peur du noir, ce qui est normal. La peur fait partie de la vie. Le psychiatre discute de cette peur avec l'enfant : chaleureusement, on l'amène à explorer de quoi est faite cette peur ? Quelles sensations corporelles l'enfant ressent-il ? De quelles histoires cette peur provient-elle (les monstres...). Le psychiatre partage alors ces histoires avec l'enfant. Il lui demande : « que voudrais-tu faire quand cette peur arrive ? ». L'enfant lui répond alors : « m'endormir tout de suite » ou « aller à l'école avec mes copains ». L'enfant va alors connecter cette peur à d'autres histoires qui vont finir par l'en sortir. **La connexion de cette histoire de peur avec d'autres histoires fonctionne bien dans la vie de tous les jours.** Cela renforce le comportement de l'enfant en présence des peurs qui sont toujours là mais qu'il ne va plus fuir.

**Christine ROLLARD** précise qu'elle applique aussi de telles méthodes avec ses jeunes phobiques. Ce qu'elle découvre dans la vie d'un enfant, elle essaie de le partager, de le transmettre aux autres enfants. Elle lui dit : « raconte-leur ! ».

**Carine DAUTREY** souligne que les **phobies** font partie des **troubles anxieux**. Certaines anxiétés rassurent (la peur du noir, de la nuit, chez l'enfant, disparaît en lui mettant une petite lumière tamisée dans laquelle il va retrouver papa et maman). Au début, il n'a pas envie mais il faut un peu insister. Certains parents renforcent parfois la peur de l'enfant au lieu de l'atténuer en le prenant dans leur lit, ce qui peut être très négatif à long terme.

**Question d'un participant : les histoires, pour enfants, qui font peur (l'ogre de la contine) leur permettent-elles de se familiariser avec la peur ?**

**Jean-Michel VINCENT** confirme que ces **histoires fantastiques sont très utiles aux enfants.**

**Emilie RENONCET** nous dit que **les contes merveilleux permettent à l'individu de se construire** dans son propre milieu. Les légendes permettent **d'avertir du danger**. « Fais attention ! ». Il y a un côté pédagogique dans leur transmission. Quand une peur se présente, il s'agit de faire autre chose et de ne pas fuir. On doit hiérarchiser les situations (de la moins angoissante à la plus angoissante). Il faut arriver au « plateau » dans lequel se manifestent les palpitations et les tremblements et enfin arriver à être relaxé. **La relaxation apprend à se contrôler dans le cas des phobies.**

**Question d'un participant : comment peut-on attraper l'araignée tombée dans le lavabo.**

**Christine ROLLARD** répond qu'il ne faut pas essayer de l'attraper mais de l'en faire sortir en posant une serviette sur laquelle l'araignée peut grimper puis, tout doucement, d'approcher un récipient.

**Question d'un participant : quelle est la durée de vie d'une araignée ?**

**Christine ROLLARD** indique qu'elle est d'environ **un an** pour les toutes petites araignées et peut atteindre **jusqu'à 20 ans** pour les plus grosses mygales.

**Question d'un participant : existe-t-il des phobies collectives ?**

**Carine DAUTREY** répond par l'affirmative. Par exemple, dans une classe, si une tornade arrive, les élèves peuvent être soudain pris par une phobie collective, une **panique**.

**Jean-Michel VINCENT** poursuit en disant que **le langage humain transmet des peurs**. Nous humains, nous pouvons transmettre des peurs par les histoires que nous nous racontons. Par exemple, quand le journaliste annonce à la radio qu'il risque d'y avoir une pénurie d'essence, demandant à ses auditeurs de ne pas aller faire le plein, c'est tout le contraire qui va se passer : tout le monde ira faire le plein et créera ainsi a pénurie qui n'existait pas au départ.

**Question d'un participant : existe-t-il une phobie ou une peur de la blouse blanche, du sang ?**

**Jean-Michel VINCENT** répond qu'effectivement on peut avoir peur de la blouse blanche sans que ce soit pour autant une phobie, mais une simple appréhension, cette blouse rappelant au patient l'opération qu'il va devoir subir. Si cette peur nous empêche de nous soigner, alors elle devient pathologique et se transforme en phobie. A partir d'une peur normale (peur du chien, par exemple), on peut créer une phobie si on ne veut plus sortir dans la rue de peur de rencontrer un chien.

**Témoignage d'une participante : elle a peur désormais de l'ascenseur et n'arrive plus à le prendre.**

**Jean-Michel VINCENT** lui indique qu'elle doit regarder cette peur, de sang froid, de l'extérieur et faire autre chose. Ce n'est pas un travail facile sur soi-même, mais il faut une volonté, une démarche d'analyse nécessaire. La peur nous prive de liberté, **faisons alors une action de liberté en présence de cette peur**, par exemple, **observer son souffle**. Et la peur partira petit à petit.

**Question d'un participant : les TOC (Troubles Obsessionnels Compulsifs) sont-ils des phobies ?**

**Jean-Michel VINCENT** répond qu'en effet, les TOC, sont des aspects des peurs et des phobies.

**Carine DAUTREY** précise que ces malades ont peur souvent des conséquences par rapport à leur entourage. Si on n'éteint pas la lumière, par exemple, ils pensent que leurs proches vont mourir.

**Jean-Michel VINCENT** poursuit : les peurs se transmettent par les histoires : l'une de ses patientes a peur de vomir, elle reste dans sa chambre car elle a peur face à ses parents, à sa famille. Notre mental agit ainsi avec nos peurs : une peur nous en rappelle une autre et nos peurs deviennent envahissantes. **La raison peut ainsi se mettre au service de la peur.**

**Carine DAUTREY** confirme que certains patients lui posent « des lapins » et ne viennent pas au rendez-vous de la consultation car cette séance est trop compliquée pour eux (par exemple, ils ont peur de prendre le bus).

**Christine ROLLARD**, biologiste, fait en fonction de ce qu'elle ressent de la personne qu'elle a en face (son « feeling »). Inconsciemment elle essaie aussi de lui **parler de thèmes de liberté**.

**Jean-Michel VINCENT** raconte qu'une personne qui vit avec une phobie est « normale » sauf qu'elle s'est bloquée avec sa peur. **Il faut donc l'amener à retrouver sa liberté.**

**Christine ROLLARD** témoigne qu'une dame, voyant une araignée, a lâché son bébé. Une autre personne voit une araignée dans sa voiture et lâche le volant. **Les conséquences d'une phobie peuvent donc être désastreuses.**

**Question d'un participant : que sont la peur du vide et le vertige ?**

**Jean-Michel VINCENT** répond que **cette peur est normale**. Ce qui compte est que cette peur ne doit pas rendre la vie impossible. Il faut voir ce qui est important pour élargir sa vision. Par exemple, si une personne a peur de l'avion et s'il peut prendre ce moyen de transport pour réaliser quelque chose d'intéressant dans sa vie, il sera guidé par cette autre chose, pas par sa peur.

**Emilie RENONCET** nous **conte sa troisième histoire**... Cela se passe en Amérique du Nord, près d'une tribu d'Indiens. A l'origine du monde, il n'y avait pas de lumière sur la terre. Mais ces Indiens savaient qu'elle existait quelque part et ce sont les animaux qui se groupent et qui discutent pour ramener cette lumière. Ils se battent entre eux pour savoir celui qui va la ramener. Le bison prend le pouvoir d'autorité. Il saute dans le ciel, arrive vers le soleil, s'approche, a de plus en plus chaud, suffoque, trouve cela invivable, se retourne, sa queue s'embrase, il la fouette, éteint l'incendie et revient vers les autres animaux avec une drôle d'odeur, mais sans la lumière. Il raconte le danger qu'il a subi, la moitié des animaux ne veulent plus aller chercher cette lumière. Mais le vautour, lui, se sent fort et décide de partir : il s'envole, arrive près du soleil, se rappelle ce qu'a dit le bison. Il voit alors une boule de feu sur sa tête, il sent l'odeur de brûlé, la même odeur que celle sentie par le bison, et décide de rentrer. La peur envahit tout le groupe des animaux. Plus personne ne veut chercher cette lumière, sauf une araignée qui se propose. Elle soulève son derrière, tisse un fil qu'elle envoie au gré du vent et se laisse porter jusqu'au soleil. Elle rentre alors, les autres animaux la croient brûlée, mais ils la voient arriver avec une boule de lumière... Et la lumière fut. Voilà comment on a désormais la lumière et voilà comment le jour désormais alterna avec la nuit. Et l'araignée, depuis ce temps, tisse sa toile toujours en forme de rayons de soleil...

**Pascal REMOND** nous **présente Emeline** : elle travaille désormais à la Bibliothèque Universitaire (BU) de Montbéliard. On peut y aller consulter de nombreux ouvrages sur les araignées. Emeline nous distribue une **bibliographie sur les araignées**.

**Christine ROLLARD** nous recommande, parmi ces ouvrages : « Arachnine – Voyage d'une femme-araignée »

**Carine DAUTREY** nous conseille le livre de **Christophe ANDRE** : « **Psychologie de la peur** ». Elle espère qu'on est désormais plus informé sur les phobies et aussi sur les araignées

**Jean-Michel VINCENT** conclut cette soirée, particulièrement sur les phobies. Quand une peur se présente, il faut juste l'observer, l'explorer. On fait alors déjà autre chose que fuir cette peur et c'est bénéfique pour la vaincre. Il est donc nécessaire de bien voir les choses plus importantes, à côté de la peur, les choses qui nous guident dans la vie.

Rédacteur : Jean-Pierre BULLIARD  
Vice - Président d'IESF Franche-Comté  
Vice - Président des Ingénieurs INSA de Franche-Comté  
Pour le compte du Pavillon des Sciences

### **Programme des prochains « Bar des Sciences » :**

- Jeudi, 17 octobre 2013 -19 heures : « SOMMEIL ! L'insomnie met la santé en veille. ». Scène Numérique SEM-Numerica - Cours Louis Leprince-Ringuet 25200 Montbéliard
- Jeudi, 28 novembre 2013 -20 heures 30 : « ETHIQUE & ENTREPRISES ? Gouvernance - Finances -Environnement – Ressources humaines » avec les Ingénieurs INSA et IESF FC - CCI 90 1 rue du Docteur Charles Fréry – Belfort
- Mardi, 3 décembre 2013 : « CHAMPAGNE ! » » - Bar de l'Hôtel Bristol à Montbéliard à 20h00.
- Jeudi, 12 décembre 2013 : « LAÏCITÉ ... AUJOURD'HUI? » avec J-L Bianco» - Bar de l'Hôtel Bristol à Montbéliard à 20h00.
- Mardi, 17 décembre 2013 : « MUSIQUE CELTIQUE ! » » - Bar de l'Hôtel Bristol à Montbéliard à 20h00.
- Mardi, 28 janvier 2014 : « La face noire de l'INTERNET... » avec le Colonel Alain SEVILLA» - Bar de l'Hôtel Bristol à Montbéliard à 20h00.

**Site Internet du Pavillon des Sciences :** [www.pavillon-sciences.com](http://www.pavillon-sciences.com).

**Parc Scientifique du Près-la-Rose – 25200 MONTBELIARD**

**Renseignements Bar des Sciences : Pascal REMOND – Tél 03 81 97 18 21 –**

**E-Mail : [pascal@pavillon-sciences.com](mailto:pascal@pavillon-sciences.com)**

### **2 Expositions en ce moment au Pavillon des Sciences :**

- **Au fil des Araignées - Du 18 mars au 17 novembre 2013 - À partir de 6 ans**

- **Vélosciences, le tour de la question - Du 18 mars au 17 novembre 2013 - À partir de 9 ans**

### **Pour accéder à tous les comptes-rendus des Bars des Sciences et les télécharger :**

Consultez le site d'IESF Franche-Comté (c'est gratuit et sans mot de passe) à l'adresse suivante :

<http://urisfc.free.fr/>

- Il faut alors cliquer à gauche sur le menu sur "Calendrier des visites et conférences"

- puis cliquer en bas sur "Pavillon des Sciences"

- cliquer sur "Programme et comptes-rendus"

- choisir alors la conférence et cliquez sur "Compte-rendu", celui-ci se télécharge en mode pdf. Vous pouvez le lire, le copier et même l'imprimer si vous le voulez.